

I. Le festin offert à Louis XIV à l'occasion de sa convalescence, le 30 janvier 1687. — La toile disparue, déjà connue par les trois esquisses : du Louvre (collection La Caze), du Musée d'Amiens et du Musée de l'Ermitage, a été gravée par Chenu sur le dessin de C.-N. Cochin dans le *Voyage pittoresque de la France* (Paris, Lamy, 1784-1792, in-fol., tome I^{er} des estampes paru en 1784)¹, grande publication inachevée faisant suite à la *Description générale et particulière de la France* (Paris, 1781-1784, 4 vol. in-folio). L'explication de la planche, indiquant les noms des magistrats municipaux placés dans la composition, groupés autour du prévôt Henry de Fourcy, se termine par la mention que le tableau « a été donné par la Ville à M. de Caumartin, prévôt des marchands ». Ainsi cette magnifique peinture avait été enlevée de l'Hôtel-de-Ville avant la Révolution, comme celle relative à l'avènement du duc d'Anjou à la couronne d'Espagne. Le tableau n'est plus cité dans la description de l'Hôtel-de-Ville au *Guide* de Thiéry de 1787. Antoine-Louis-François Le Fèvre de Caumartin fut prévôt des marchands d'août 1778 à août 1784. Il est à supposer que le tableau lui fut donné au moment où il quittait sa charge.

II. Le mariage du duc de Bourgogne avec Adélaïde de Savoie (1695). — Le *Voyage pittoresque de la France* (1784, t. I^{er} des estampes, n^o 11) donne également la gravure de cette toile (C.-N. Cochin del. Née sculpt.), où l'allégorie se mêle à la réalité. Mercure, descendant des cieux, apporte le portrait de la princesse qu'entourent les trois Grâces et des enfants soutenant une corne d'abondance. Des Renommées volantes, des angelots montrant une figure d'Apollon rayonnant, les monstres hideux de la Discorde et de l'Envie s'enfonçant dans la nuit, complètent le symbolisme. Peu étonnés de ces apparitions célestes, les magistrats municipaux, debout sur les degrés d'une sorte de temple antique, regardent l'image de l'élue du prince. L'explication du texte fournit également

1. Dans l'exemplaire du Cabinet des Estampes, le texte, paru postérieurement, est relié avec les gravures des tableaux de l'Hôtel-de-Ville dans le tome IV (Ub 4).